

# Femmes Monde à La Coupole

Reçoit Sylvie WEIL le 18 Octobre 2015 à 17h

Sylvie Weil est née aux Etats-Unis où ses parents étaient réfugiés. Elle a grandi en France. Agrégée de lettres Classiques, elle a enseigné d'abord en France puis dans plusieurs universités américaines: Barnard, Bennington, et la City University of New York. Écrivaine de langue française, ses romans et nouvelles reflètent néanmoins sa double appartenance, française et américaine. Sa pièce de théâtre *Une roue de moto dans le salon* a été représentée au Théâtre Daniel Sorano en 1994 et au théâtre de la Huchette en 2005. Plusieurs de ses livres sont traduits aux Etats-Unis, au Japon, en Allemagne, en Espagne et en Italie.



Être la fille d'André Weil, mathématicien génial, fondateur du groupe Bourbaki, c'est intéressant, mais être la nièce de Simone Weil, géniale également, et que certains ont considérée comme une sainte, c'est tout un destin!

Le destin réside tout d'abord dans la ressemblance. *Le génie était bicéphale. Mon père avait un double, un double féminin, un double mort, un double fantôme. Car, en plus d'être une sainte, ma tante était un double de mon père à qui elle ressemblait comme une jumelle. Un double terrifiant pour moi, puisque je lui ressemblais tant. Je ressemblais au double de mon père.*

Il ne s'agissait pas d'écrire une biographie familiale, mais de passer du temps avec les Weil, sans attendrissement et sans rancune, avec humour, parfois avec tristesse. Cette philosophe mystique, ce grand mathématicien n'avaient pas existé dans le vide, ils avaient une famille... Il fallait faire vivre cette famille, la situer dans l'Histoire, faire renaître un "lieu Weil" par le récit.

Ce récit, *Chez les Weil*, personne d'autre ne pouvait l'écrire, précisément à cause de la place qu'occupait dans ce lieu Weil, le bébé "source de réconfort" que Simone, dans les derniers jours de sa courte vie, léguait à ses parents: Sylvie.

Que faire, après avoir terminé la saga de l'illustre famille Weil? Écrire *Le Hareng et le Saxophone*. Se plonger dans la saga de la très obscure tribu Shackman, tribu acquise en épousant Éric, un "gars de Brooklyn" dont la famille a jadis débarqué d'Ukraine. Sylvie se retrouve dans le Bronx, où elle revit en imagination l'émigration à Brooklyn de sa pittoresque belle-famille. Amoureuse d'Éric, elle tombera aussi amoureuse du défunt grand-père passionné de catch, de l'aïeul qui a fait fortune dans le hareng, de son beau-père obsédé par sa carrière ratée de saxophoniste. Et même de sa redoutable belle-mère, yiddishe mame persuadée que son fils méritait mieux que la fille d'un mathématicien français!

Après ces deux sagas familiales, retour sur soi pour une collection de *Selfies!* *Moi* à l'orgue dans une crypte, *moi* éprise d'un chien, *moi* en auteur anxieux, *moi* en amoureuse crédule... Aventures et mésaventures, tout peut être aujourd'hui l'occasion d'un selfie. Pourquoi alors ne pas s'emparer de cette mode pour renouveler l'art de l'autoportrait? Le passage par l'image est un déclencheur idéal. Il apporte la distance nécessaire à ce qui pourrait n'être qu'un récit autocentré, simple réponse à la pulsion autobiographique. Ainsi naît le selfie littéraire.

Sylvie Weil.

## Association FEMMES-MONDE

11 rue Antoine Bourdelle Bât.B, 75015 Paris

Tél : 01 45 49 37 40 - Mob : 06 89 85 83 02

E-Mail : [a.m.richard@orange.fr](mailto:a.m.richard@orange.fr)

## Femmes-Monde reçoit à La Coupole,

102 Boulevard du Montparnasse,

Dimanche 18 octobre 2015,

La Terrasse 17h Séance 17h15.